

ORDINAIRE -5- 2025

L'extrait d'Évangile que nous venons d'écouter nous montre le début de l'aventure apostolique. Tout a commencé par une demande... un peu curieuse d'ailleurs: faire du bateau de Pierre une chaire pour enseigner ! Il a suffi d'un service demandé et rendu. Jésus aimait cette manière d'entrer en contact: s'inviter à déjeuner chez Zachée, demander de l'eau à la Samaritaine... Quand Dieu se fait quémendeur, c'est qu'il veut combler infiniment.

Le drame de beaucoup de personnes, et très souvent, d'ailleurs, celui des personnes âgées, c'est qu'on ne leur demande plus rien. Or Dieu, lui, vient ne se gêne jamais pour demander: il vient souvent à notre rencontre avec une demande de service. Il fait appel à nous. Il ose nous formuler une demande. Et en cela, il nous fait preuve d'un immense respect... quel que soit notre condition

ou notre âge.

Dieu, vous savez, est très audacieux. En sommes-nous conscients ? Il accorde sa confiance à ceux qui, souvent, n'en paraissent pas dignes. Il vient rejoindre chaque personne dans sa passion, dans son métier, puis l'appelle à servir. Il nous appelle à voir la vie différemment, mais à partir de notre expérience de vie. Ainsi, Pierre et ses frères qui étaient pêcheurs.

Avance au large, dit Jésus à Pierre. Mot à mot, le texte dit: avance **en eau profonde**... Pierre est invité au risque, car les eaux sont profondes. Mais tout bon pêcheur le sait. C'est la nuit qu'il faut pêcher, car la nuit, les poissons remontent à la surface et il est plus facile de les prendre en jetant les filets. Mais en plein jour, pour prendre du poisson, il faudra jeter les filets et les laisser descendre au fond ... où se cachent les poissons. Et pour Pierre et ses amis, le fond des mers, c'est

l'abîme, c'est le séjour des monstres, c'est le lieux des morts. Aller tâter le fond des mers, c'est donc très dangereux. Mais c'est ce que Jésus lui demande.

Avance au large... Notre église aussi est invitée au large, à quitter les rives sûres de sa tranquillité pour voguer sur l'abîme du monde. Nos petits cénacles doivent éclater; nos eucharisties, nous pousser au large ! L'Église doit s'inculturer. Elle doit plonger dans le monde pour saisir sa respiration, sa soif, ses rêves et ses joies. Alors, et alors seulement vivre-t-elle une pêche digne de la pêche de Pierre.

Jésus nous invite à toujours plus de profondeur, à partir au large, à quitter nos sécurités. Pourquoi ? Pour donner à notre vie

toute l'amplitude et la profondeur dont elle recèle. Il est facile de vivre en surface. Mais être disciple du Christ, c'est entrer de plein pied au plus profond... dans ce qui donne sens à notre vie.

La pêche du lac de Génésareth devient le signe de la grande pêche au large, sur les abîmes du monde. ***Désormais ce sont des hommes que tu prendras.*** Prendre des hommes n'a pas ici le sens péjoratif de tenir captif. Le terme grec a plutôt le sens de libérer les hommes qui sont plongés dans les forces du mal. Il a le sens de tout ce qui permet de "sortir vivants", sortir d'une impasse. Jésus dit à Pierre; *désormais, tu sortiras des personnes de l'obscurité, du mal, de désespoir, de l'injustice.*

La barque de Pierre est donc une chaloupe de sauvetage, pas un bateau de promenade. Sa

mission est d'arracher les hommes aux pièges mortels qui les menacent: le désespoir, la violence, le mensonge, les abus de toutes sortes...

Alors, les pêcheurs ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. Voyant que Jésus avait le pouvoir de sonder les abîmes et de faire surabonder la vie, Pierre et ses amis le choisirent comme Maître: ils commencèrent à marcher derrière, le prenant pour guide et modèle, partageant sa vie errante, sa mission et, plus tard, sa mort.

Oui, le Christ ne cesse de nous pousser au large. Il est là, au milieu de nous; il s'offre dans le pain du partage et la coupe de bénédiction. Sans cesse il nous fait confiance, il nous appelle au service. Accueillons-le et répondons

généreusement à son appel. Il nous conduit sur les chemins de l'espérance et de l'amour !